

BCMF DES ARAVIS

Que la montagne est belle...

Cela m'a pris tout d'un coup, le soir du mercredi 28 mai 2014 : ce besoin de liberté que seul le cyclotourisme peut donner. Ni une, ni deux, je consulte les organisations proposées par la FFCT et je tombe sur le Brevet Cyclo-Montagnard Français (BCMF) des Aravis dans les Alpes organisé les 14 et 15 juin par le Vélo Club d'Annecy. Chance : c'est cette année, alors que le brevet est organisé tous les deux ans.

Il me reste deux semaines pour la préparation.

Cinq minutes plus tard, je suis inscrit sur leur site internet, et je prends la version "touriste" sur deux jours avec l'idée de profiter un maximum des paysages. Encore quelques mails avec la personne de contact du club, Guy Cornut, et les derniers détails sont finalisés pour l'organisation des deux journées : départ du boulot le vendredi midi, retour le lundi soir, logements, et tous les petites informations nécessaires pour faciliter la vie (les ravitaillements, le parking ...)



205 km, 4317m d'élévation en 12 cols ...

Pour me préparer quand même un peu physiquement pour cette randonnée de **205 km avec 4.317 m de dénivelé et 12 cols et un sommet**, j'ai heureusement encore "Etangs et collines" de notre "Big Dan" et le week-end de l'ascension. C'est peu, sans aucun 200 dans les jambes cette année, mais soyons fou !

Les prévisions météo de la semaine resteront incertaines jusqu'à la veille. Elles seront finalement idéales.

Je prends la route le vendredi midi, directement après le boulot, direction le Luxembourg. Galère :

CHRISTIAN MANCHE

l'autoroute E23 du côté de Epinal s'avérera finalement être une nationale très encombrée.

Par chance, je trouve directement le Gîte de Pelly vers 21h30, et le propriétaire me prépare encore un repas chaud. Gentil, la vie de château (au propre comme au figuré) !

Le samedi matin, je m'inscris au point de départ à Annecy, et dépose mon sac à dos au milieu des autres : ils seront transportés par les organisateurs au rendez-vous du samedi soir au Grand-Bornand.

Formule en deux jours



Il y a 820 participants, dont une centaine qui feront le brevet sur un jour. Le plus âgé a 83 ans. Je suis surpris du nombre important de femmes. Bravo à elles !

A 9h45 je suis sur le vélo, et à 9h55 je m'arrête déjà : une jolie petite dame arrêtée sur le bord de la route me supplie avec des yeux de biche : "**s'il vous plait, pouvez réparer mon vélo ?**". Je lui remets sa chaîne avec le sourire, mais un peu énervé quand même.

On commence tout de suite avec la grimpe du Semnoz avec ses pourcentages de 10 à 11 %.



Arrivé en haut, on profite d'un très beau défilé de voitures anciennes. Il doit y en avoir pour un bon paquet d'argent.



On prend un premier ravitaillement copieux au village de Leschaux. Bon, la tomme de Savoie :

Et on redescend vers le Lac d'Annecy.



On rallie ensuite Saint-Ferréol pour un deuxième ravitaillement. Suivent le col du Marais et la descente sur Thônes, et les petites "bosses" vers le Grand Bornand par la route du Plan Borgeal, notamment la côte de la Chapelle du Plan avec ses 15 %.

À la fin de la journée, j'ai le pied qui brûle sous la cale de la chaussure. Je ne sais pas pourquoi, mais le lendemain, c'est terminé.

J'arrive au Grand-Bornand vers 16h30.



Vue de ma chambre !

Il en faut des hébergements disponibles pour une telle organisation. Les hôteliers doivent être contents de remplir leurs chambres dans cette période normalement calme.



La journée du dimanche débute à 8h00 et on arrive très vite dans la montée au Plateau des Glières côté Petit Bornand : 6 km à 11 % de moyenne avec des passages à 15 % ! Pas mal de participants le font à pied, mais il n'y a pas de honte face à un tel mur.

La récompense arrive en haut, avec une belle **vue sur les alpages** :



UATiquement Vôtre N° 41

Et c'est là que se trouve le monument national français " **mémoire du maquis** ", à la gloire d'un fait historique de la résistance durant la guerre 40-45 : Un premier ravitaillement a lieu à Thorens Glières. Puis on monte le col des Fleuries et on gagne La Muraz, où je suis surpris de trouver un excellent **repas chaud complet** pour le repas de midi.

La montée au col du Grand Piton (Mont Salève) est franchie sans encombre, et la route en balcon donne



de magnifiques points de vue sur la ville de Genève et le lac Léman et sur le lac d'Annecy.

Sur la photo suivante, on devine **le lac Léman dans le fond** :



Et ici le lac d'Annecy, mais ... **ce n'est pas moi devant** :

Ensuite on rejoint Annecy par Cruseilles pour le dernier ravitaillement et le pont de la Caille, avec son architecture étonnante. J'arrive à Annecy à 15h30.

Moyenne sur les deux jours = 20 km/h.

Mon GPS me donne un dénivelé total de 4.700 m, au lieu des 4.300 m des organisateurs. Je suis certain du mien, parce que j'ai pu le vérifier à partir des indications d'altitude relevées dans les cols sur les bornes au bord de la route. Nous avons fait 2.500 m le 1^{er} jour, 2.200 le 2^{ème} jour.

En conclusion : **ALLEZ-Y**. Ce n'est pas facile, mais sur deux jours c'est possible avec un minimum d'entraînement.



Et puis :

- les organisateurs sont des champions pour faire une telle organisation " no souci ".

- Le droit d'inscription n'est pas exorbitant : 18 euro, plus l'hébergement le samedi soir. Cela comprend le transport du bagage, et le repas du dimanche midi. C'est beaucoup moins que l'Ardéchois.

-Les routes empruntées sont campagnardes ; on croise plein de vie animale, les plantes alpines sont belles.

-J'ai pu y faire plein de rencontres, comme ce belge flamand qui est parti vivre dans les Pyrénées après le décès de son épouse, ou comme ce Dijonnais qui n'a pas voulu se laisser dominer par le cancer et qui, à force de courage, s'est lancé dans cette randonnée.

=====

